

FORUM



« Preuve que la richesse ne va pas avec intelligence ». **Albert ST-PIERRE**
à propos de Trump qui dit que les marchés vont s'effondrer s'il est destitué

L'avenir est aussi sur Facebook



COURRIER :
route de Hannut, 38
5004 Bouge
COURRIEL :
lecteurs@lavenir.net
INTERNET :
lavenir.net

Vendredi 24 août 2018

LE SONDRON

UNE PHOTO POUR LES PV D'EXCÈS DE VITESSE



VOTRE AVIS

L'enseignement à domicile

Anne MOINY, Huy

L'enseignement à domicile ne me semble pas être une valeur sûre pour l'enfant. Aucun milieu n'est totalement complet et efficace en soi. C'est la rencontre par l'individu de divers centres d'apprentissages qui permet de glaner les informations nécessaires à une formation complète et intelligente, faite de comparaisons, d'associations d'idées et d'analyses pertinentes menant à un développement harmonieux de l'esprit humain. La famille, berceau de l'équilibre affectif, social et culturel de tout un chacun doit être le premier pas vers la vie d'adulte de l'enfant. La crèche comme l'école primaire sont des centres de rencontres avec l'autre qui pour moi sont essentiels au bon équilibre social et psychologique de l'enfant. Ces milieux sont

aussi des habitudes de vie essentielles : tel l'horaire (points de repères dans la journée), un programme à respecter et des valeurs propres à la vie en société. Je résumerai ma pensée en disant : plus on ouvre de portes, plus les chances de s'intégrer et de s'intéresser sont nombreuses. Noublions pas que bon nombre d'enfants dans le monde aspirent à l'enseignement par l'école.

Le tabac et le théorème australien

Serge MORETTE, Izel

L'Australie a démontré, mathématiquement, que le coût exorbitant du paquet de cigarettes dissuadait les plus réticents car il engendrait de terribles souffrances au portefeuille. Ce pays a privilégié la santé de ses concitoyens au détriment de rentrées de taxes non négligeables dans les caisses de l'état. Décision courageuse et exemplaire ! En Europe, et plus précisément chez nous, nos politiciens, acolytes de ces marchands de mort, ne veulent en aucun cas tarir la source de ces plantureuses rentrées d'argent. Par leur comportement irresponsable, leur immobilisme face au fléau, nos représentants confirment, une fois de plus, leur priorité. Dès lors, on peut comprendre leur raisonnement : sans cette manne d'argent, on ne pourra plus rembourser les soins inhérents aux maladies du tabac !

Congo et racisme

Jacques SERVAIS, Verviers

Je réagis aux commentaires de Madame Zuhail Demir sur les événements de Pukkelpop. Elle dit : « Rien ne nous permet d'être fiers de notre passé colonial. Je les ai invités au musée de l'Afrique afin qu'ils prennent la mesure des horribles faits perpétrés à l'époque. » Pourquoi ne voir que le mal et ne charger qu'un plateau de la balance ? Comme ingénieur agronome, j'ai passé de 1956 à 1973 plus de 17 ans au Congo dans des plantations de caoutchouc et de palmiers. J'étais en permanence en contact avec les travailleurs congolais et je parlais leur langue. Je suis très fier de ce que la Belgique a fait dans ce beau pays et je n'admets pas qu'on salisse notre réputation en remuant un lointain passé et en ignorant les progrès que nous avons apportés.

L'ÉDITO

par Philippe MARTIN



La méthode Salvini

C'est le coup de force, le chantage, le hold-up. Et le plus regrettable, c'est que cela fonctionne, en matière d'immigration, avec l'Union européenne. Accoster, d'accord, mais débarquer, c'est non ! En deux mots, voilà la position de Matteo Salvini, le ministre italien de l'Intérieur, au sujet du bateau Diciotti qui mouille actuellement au large de Catane avec 150 migrants à bord. Après l'Aquarius et ses 629 naufragés ballottés de port en port et le Lifeline (234 migrants) renvoyé de l'Italie à Malte, le navire des garde-côtes italiens attend donc patiemment qu'une décision soit prise à son sujet, à quelques encablures de la Sicile. Mais le ministre italien ne lâche pas prise : tant que l'Europe ne lui propose rien de concret pour accueillir les candidats réfugiés, ceux-ci resteront à bord. Et qu'importe si l'image internationale de l'Italie en souffre, qu'importe si trois parquets siciliens ont ouvert une enquête pour séquestration de personnes, qu'importe si le président de la République italienne tente de trouver une issue diplomatique à la crise, le ministre d'extrême droite tient bon et n'hésite pas à prendre les migrants en

otage pour faire plier l'Union européenne. En revenant constamment à la charge, avec des arguments identiques à ceux qu'il avait déjà martelés lors des épisodes précédents : l'Italie a déjà payé le prix fort de l'immigration dans la Méditerranée, les autres pays de l'Union n'ont qu'à en faire autant... Facile et lâche. Mais il faut reconnaître qu'en face de lui, les dirigeants européens n'ont pas fait grand-chose depuis le sommet du 28 juin à Bruxelles au cours duquel l'Union avait pourtant pris des mesures « de la dernière chance » pour résoudre la question migratoire aux portes du continent. L'omniprésent Salvini a donc toute latitude pour agir à sa guise, y compris par le chantage, dans un bras de fer qui tourne à son avantage : soit l'Europe se donne réellement les moyens d'agir et le ministre de l'Intérieur italien obtient gain de cause devant ses électeurs ; soit les 28 s'embourbent dans leur immobilisme, et Salvini voit encore sa popularité croître dans la péninsule. Et à ce petit jeu-là, qu'importe la morale et la dignité, qu'importe le respect le plus élémentaire des lois internationales, notamment en ce qui concerne le secours des naufragés en mer.

COUP DE SONDE

En cas d'excès de vitesse, des photos vont accompagner les PV

- Bonne idée, il y aura moins de contestations.
- C'est une atteinte à la vie privée.
- De toute façon, je ne fais pas d'excès de vitesse.

Répondez sur www.lavenir.net

RÉSULTATS



Joker +		
Jeudi 23 août		
1 3 5 6 8 0		
Combinaison	Gains	Montant des gains
6 + Signe	0	1 000 000,00 €
6 chiffres	0	20 000,00 €
5 chiffres	0	2 000,00 €
4 chiffres	0	200,00 €
3 chiffres	24	20,00 €
2 chiffres	226	5,00 €
1 chiffre	2 085	2,00 €
Signe	909	1,50 €
Bulletins : 4 753 - Mises : 16 646,00 €		

Keno	
Jeudi 23 août	
4 9 11 15 16 20 22	
30 35 38 41 44 47 50	
51 60 61 62 66 67	

Pick 3	
Jeudi 23 août	
7 0 2	

LE COURRIER

DE L'ESCAUT

CE 1

WWW.LAVENIR.NET

Vendredi 24 août 2018

Faut-il s'inquiéter pour le nont

CE - Tournai-Ath

Le pont de l'autoroute, à Froyennes ?

La tragique actualité en Italie a ravivé des craintes quant à l'état de nos ponts. Celui de Froyennes nécessite des travaux urgents de réparation.

• Pierre-Laurent CUVELIER

L'effondrement meurtrier du viaduc Morandi de Gênes a suscité pas mal de questions au sujet de l'état de santé de nos ponts. Rien que sur le réseau wallon, quelque 5 000 ouvrages d'art sont répertoriés et surveillés de près.

Si les autorités wallonnes assurent qu'aucun pont ne présente un danger pour la sécurité des usagers, il y a urgence pour plusieurs dizaines d'entre eux. « Mais nous ne sommes pas dans le cas de figure de Gênes même si le risque zéro n'existe pas, affirme Laurence Zanchetta, la porte-parole du SPW. Quand des problèmes structurels ou de stabilité se posent, des mesures sont prévues comme la fermeture à la circulation ou la limitation du trafic sur le pont. Il y a toujours des signes avant-coureurs qui permettent de nous alerter.

Sur le réseau, chaque pont a sa carte d'identité et est soumis à des contrôles tous les trois ans, voire



« La stabilité de l'ouvrage n'est pas menacée », assure-t-on au SPW.

E&A - 4054463454

plus régulièrement si des anomalies sont relevées. »

Des problèmes d'étanchéité, mais pas que...

Cela dit, certains ponts accusent le poids des années et nécessitent d'importants travaux d'entretien et de réhabilitation. Parmi les ouvrages d'art problématiques, le pont de l'autoroute à Froyennes, implanté à proximité des installations d'Ipalle, retient l'attention du SPW. Et pour cause puisqu'il a été classé



en catégorie A – à l'instar d'une quarantaine d'autres structures – sur une échelle allant jusqu'à la lettre E.

Ce screening réalisé par la Région wallonne permet de cibler les priorités selon le degré d'ur-

gence.

Dans le cas du pont qui surplombe l'Escaut à Froyennes, il fait partie des « ouvrages présentant des défauts très importants, dangereux, à réparer en priorité absolue. » Un état des

lieux pas franchement rassurant... « La stabilité de l'édifice, qui doit être réhabilité, n'est toutefois pas menacée », soutient la porte-parole du SPW.

À réhabiliter en urgence, mais pas de travaux avant 2019

Le dossier, actuellement à l'étude au département des expertises techniques, prévoit notamment de refaire l'étanchéité du pont. « Des réparations localisées sur le béton se révèlent aussi indispensables, tout comme le remplacement des garde-corps et des trottoirs. »

Ce chantier, sur un axe névralgique fréquenté chaque jour par des milliers d'automobilistes, pourrait être entrepris au plus tôt en 2019.

L'investissement supporté par le SPW, qui a injecté 200 millions € dans son plan infrastructures 2016-2019, dépassera largement le million d'euros, vu l'ampleur des travaux à réaliser. « Ce type de ponts, comme beaucoup d'autres, est relativement ancien sachant que sa construction coïncide avec la création des autoroutes dans les années 60 et 70. En outre, il n'a pas été conçu pour supporter le trafic actuel, surtout lié aux poids lourds », complète M^{me} Zanchetta. ■

La route pointée du doigt au pont Festu

Dans l'ordre des priorités sur le territoire de Wallonie picarde, le pont Festu à Pipaix se situe juste derrière celui de Froyennes. Répertorié en catégorie B, l'ouvrage, qui sert de liaison entre les villes de Tournai et de Leuze-en-Hainaut (via la Nationale 7), jouit d'une triste réputation en raison de son caractère accidentogène.

Repenser la voirie, pour plus de sécurité

Ce n'est d'ailleurs pas tant le pont que la configuration en S de la route qui la tra-



Le SPW songe à réaménager la route qui traverse l'ouvrage pipaisien.

verse qui semble poser problème. « On est en train de réfléchir sur la manière de réaménager cette voirie, afin de

lutter contre la problématique de la vitesse et des accidents. On ne toucherait donc pas à la structure du pont qui, à l'instar de Froyennes, n'est pas non plus en train de s'effondrer. Il ne présente aucun risque au niveau de sa stabilité », nous dit Laurence Zanchetta, alors qu'un dossier est également à l'étude pour le pont du Risque à tout de Bernissart.

Dans les cartons du SPW, le projet de réhabilitation du pont Festu, qui enjambe la voie ferrée, mettra un certain temps avant de se concrétiser. « Nous nous situons dans un échancier de deux à trois ans,

au mieux, étant donné que la notion d'urgence n'est pas marquée contrairement aux ouvrages repris en catégorie A. »

Quoi qu'il en soit, la Région wallonne, si elle décide de mener à bien les travaux projetés, devra accorder ses violons avec Infrabel, le gestionnaire de l'infrastructure ferroviaire, au niveau du timing. « On sera évidemment soumis à des impératifs relatifs au trafic des trains, car le réaménagement de la route impliquera de devoir arrêter la circulation ferroviaire. » ■

P.-L.C.